

LA SCIE.

Tous ceux qui voudraient s'abonner à LA SCIE, peuvent le faire en s'adressant au propriétaire et en payant 37 centimes pour trois mois. Pour la campagne: 30 sous. Le tout d'avance. LA SCIE paraît le Samedi de chaque semaine.

Toute correspondance concernant la réduction devra être adressée FRANCO à

L. P. NORMAND.

LA SCIE

Castigat ridendo mores.

L. P. NORMAND, Propriétaire.

On s'abonne chez M. E. BALZARETTI, No. 39, rue du Pont et au propriétaire de ce journal, No. 59, rue Des Fossés, St. Roch.

LA SCIE se vend chez M. E. BALZARETTI, No. 39, rue du Pont, chez Mde. CHATRONY, coin des rues St. Ours et St. Valier, St. Roch, chez M. N. DUBOIS, rue et faubourg St. Jean, et chez M. J. BASTIEN, No. 18, rue Palais, en face de l'Hôtel Russell, H.-V., Québec.

Québec, 21 Janvier 1865.

GRANDES NOUVELLES
Voie Télégraphique.

Insurrection de la Côte du Nord.

Château-Richer, 17 janvier, 11 heures du matin.—La guerre sévit de plus en plus. Cette nuit le tocsin s'est fait entendre et a réveillé les échos des montagnes;—et l'on vit alors, au pâle reflet de la lune sorti de leurs embuscades une foule de soldats. La population, éveillée par les détonations de l'artillerie, a pris les armes. Les enfants et les femmes, abrités dans les bois, ont entendu toute la nuit le bruit terrible des canons, et voyaient à l'horizon se dessiner, sur l'ombre de la nuit des lueurs rouges et blafardes. Les rebelles comptent 300 morts et 100 blessés.

Du même lieu : 18 janvier, 6 heures du soir.—Les rebelles, traqués dans les bois, ont fait une sortie meurtrière, et se sont emparés de l'église. Ils ont pris cinq pièces de campagne, une foule de bagages et des vivres. Il s'est passé dans la mêlée des traits d'héroïsme sublime. On a vu des femmes prendre les armes et mourir victimes de leur courage.

Du même lieu : 8 heures du soir.—Les hôpitaux sont remplis. Le dévouement des sœurs de charité est admirable..... L'église, démantelée par les boulets, menace de s'écrouler à chaque instant.

Du même lieu : minuit.—Les assiégés se battent toujours.

St. Féréol, 19 janvier, 4 heures du matin.—Un corps de rebelles, aux premiers coups du tocsin s'est élancée dans la direction du Château-Richer au secours des malheureux assiégés.

Du même lieu : midi.—Une vive inquiétude règne ici. Les femmes s'attendent, à chaque instant à recevoir de terribles nouvelles.

Château-Richer, 4 heures du soir.—Les assiégés se sont rendus non sans une vive résistance. Le drapeau anglais flotte au vent sur les murs de l'église. On a exercé de grandes atrocités contre les femmes. On incendie les chaumières. L'horreur de la guerre est à son comble.

Du même lieu : huit heures du soir.—La paix se rétablit peu à peu.

St. Féréol, 20 janvier, 11 heures.—Les lièvres ont eu une immense assemblée. Tous les lièvres d'alentour s'y trouvaient. Gracieusement accroupis sur leur train de derrière, ils s'étendaient en longue file et traçaient sur la neige des ombres fantastiques. A travers les squelettes des grands chênes, on voyait de gros nuages blancs marcher dans le ciel comme des fantômes et l'on entendait le frémissement de la forêt sous les brises de la nuit. Alors un ancien, un vieux grognard, anobli par ses exploits guerriers, se levant au milieu d'un silence profond, adressa ces paroles à l'assemblée :

Compagnons d'infortune,

La guerre fait des ravages dans le canton. Nos femmes ont à pleurer chaque jour la mort de l'un de nous !

Hier encore notre chef a péri. Compagnons, laissez-vous ainsi s'éteindre notre race—marque d'approbation—laissez-vous périr par la guerre nos frères, les vaillants ; laissez-vous se coucher dans la tombe tant de braves. Comme Napoléon disait aux pieds des pyramides, du haut de ces arbres centenaires, des siècles contemplent nos vertus—enthousiasme général—Montrons aux hommes tarés du jour que nous savons nous conduire !!

Alors il se passa un fait étrange.

Les lièvres, les uns après les autres, jurèrent un serment d'éternel anathème contre le ministère des Brown et des Cartier, avec force clignements d'yeux et penchements de tête expressifs.

Et le silence se fit, et l'on n'entendit plus que la voix de la rafale, et l'on ne

vit plus rien, sinon de temps en temps, une ombre se détacher des bois,—sans doute quelque sentinelle perdue.

N. B.—Encore une fois, devant ces faits, il n'est pas besoin de commentaires.



La vignette ci-dessus vous donne le portrait en pied du philosophe Grosperin, vendant sa plainte.

Le philosophe Grosperin.

..... Il est célèbre ; il vient de je ne sais où, du Japon peut-être.

C'est le Chodruc-Duclou de Québec ! Vous l'avez vu sans doute à l'exécution de Meehan vendant sa plainte. C'est dans ce jour inébranlable qu'on a vu son étoile briller au ciel de la célébrité. Cette plainte fameuse, qu'il a compo-